

MTB : croissance record et agrandissement

le 13 avril 2018 - Arnaud de Jubécourt - *Économie - Industrie*



Positionnée sur le marché du recyclage des matériaux, l'entreprise connaît un développement fulgurant : elle va agrandir ses deux sites de Trept et de Saint-Chef.

MTB est positionnée sur deux métiers autour du recyclage des matériaux. En premier lieu, elle est elle-même recycleur, traitant des déchets par broyage puis tri automatisé pour en faire des matériaux purs prêts au réemploi (cuivre, aluminium, PVC ...).

Cette activité se porte bien, avec une croissance de 20 % d'une année sur l'autre. MTB va l'étendre sur 3 000 m² supplémentaires opérationnels en 2019 et qui permettront de continuer la progression vers le zéro rebut. MTB travaille avec des collecteurs indépendants soucieux d'innover, et a noué aussi des partenariats à long terme avec des grands noms comme Renault ou Serge Ferrari qui souhaitent réintégrer une proportion significative (30 % pour Renault) de produits issus de l'économie circulaire. Le cuivre y figurera en bonne place compte tenu de l'électrification croissante des véhicules. Or, MTB est particulièrement expert dans ce domaine.

L'usine de Saint-Chef doit déjà être agrandie





Projection architecturale de l'agrandissement

L'autre activité découle de la première. Il s'agit de construire les machines de broyage et de tri pour toutes sortes de recyclages y compris de matériaux composites comme les câbles gainés ou les écrans plats. La croissance de cette branche a été de... 100 % l'an dernier et le chiffre d'affaires devrait être en 2018 proche des 20 M€. « Notre activité a augmenté deux fois plus vite que prévu : elle rattrape notre activité traditionnelle (50 M€ de CA) qu'elle pourrait bientôt équilibrer et dépasser », indique David Ravet, le responsable du développement. L'usine construite à Saint-Chef doit déjà être agrandie pour répondre à la demande : 4 500 m² d'ateliers vont être adjoints aux 2 300 m² existants. L'inauguration est prévue pour Noël. Et comme 40 personnes ont rejoint la société l'an dernier, 2 500 m² de bureaux et locaux sociaux de très grande qualité (salles de repos, jardins et ruches au programme...) vont aussi être ajoutés. Le compte à ce jour 150 personnes (110 il y a un an) avec des recrutements à venir : 10 sont en cours dont 3 qualifiés d'urgents.

Le gigantesque tour achetée 2,5 M€ (un des plus gros d'Europe produit par Mori Seiki) tourne déjà en 3X8 pour fabriquer les pièces mécaniques les plus importantes, alors que la société craignait la sous utilisation lors de son acquisition audacieuse il y a 2 ans. D'ici 2012, cette entreprise qualifiée de « petite » il y a 5 ans devrait investir 21 M€ pour répondre à l'énorme croissance de ses marchés : ceux-ci sont portés par le durcissement de la réglementation et le refus de la Chine de continuer à importer nos déchets.

« Nous inventons en ce moment les métiers de demain » indique David Ravet. De fait, MTB innove au quotidien et exporte dans le monde entier des « box », un concept révolutionnaire de mini usines transportables combinant divers process en fonction du besoin, livrées au rythme d'une toutes les 3 semaines. Très engagée dans l'innovation au service d'un monde meilleur », la société (dont une des devises est « pour nos enfants ») sera présente au Salon des innovations de Genève, aux côtés d'Yvan Bourgnon, dont l'association The SeaCleaners est invitée d'honneur. Il s'agit d'exposer le dernier design du navire collecteur de déchets plastiques pour lequel MTB conçoit le système de collecte et de tri.

Arnaud de Jubécourt

Quand la Chine ne veillera plus...

Le 11 janvier dernier, la Chine a réitéré son intention de ne plus rester la poubelle du monde. Jusqu'ici, le plastique récolté en Europe était pour une grande partie réexpédié vers des sites chinois qui les traitaient tant bien que mal et dans des conditions parfois sordides pointées par les médias (voir en particulier Plastic Partout, ce 13 avril sur le site d'Arte). Plus de 7 millions de t de déchets étaient transportés chaque année ; désormais, ce sera 1,5 million « seulement ». Ce changement préoccupe énormément les Européens : seulement 30 % du plastique est aujourd'hui recyclé, 39 % est brûlé, non sans émission toxique, et 31 % sont enfouis et ne disparaîtront jamais vraiment. Aucun pays du monde n'est capable de prendre le relais de la Chine. La production mondiale continue à croître et les déchets s'accumulent : on peut ramasser 1 kg/m le long de la Seine, chaque année. Des masses énormes viennent augmenter les quelque 300 millions de tonnes de plastique déjà présents dans l'océan, formant de vrais « continents ». Pulvérisés mais non détruits, les déchets passent dans la chaîne alimentaire. Les effets sont parfois néfastes, parfois inconnus... D'où la ruée vers les solutions d'avenir développées par MTB.